

le baron de Dieskau est battu sur le lac Saint-Sacrement (11 sept. 1755).

L'année suivante, arriva le marquis de Montcalm, accompagné d'hommes du premier mérite. Tout de suite, il organise une expédition contre le fort Oswégo. Il s'en empare, faisant 1,700 prisonniers. Il court au fort William-Henry, sur le lac Saint-Sacrement, et remporte la victoire (9 août 1757).

Enivrés de ces succès, indolents au ravitaillement des soldats et des miliciens, le marquis de Vaudreuil et son intendant Bigot s'amusaient et jouaient des sommes folles à Québec et à Montréal. L'Angleterre se disposait en silence et activement à la lutte définitive.

Il est superflu de consigner ici ce que l'histoire apprend à tous: victoire de Montcalm à Carillon, le combat de Montmorency et la bataille d'Abraham, la capitulation de Montréal (8 sept. 1760).

La colonie de la Nouvelle-France n'était plus!... Quelques jours après, gouverneur, intendant, fonctionnaires civils et militaires, de Lévis, officiers, soldats, artilleurs, habitants de marque descendaient le Saint-Laurent, sur des navires de commerce, jetant un dernier regard sur cette terre canadienne! Tant de braves y étaient vaillamment tombés, les armes à la main!... Le cœur serré d'angoisses, la gorge étouffée de sanglots, ils rentrèrent en France et eurent à subir des fortunes diverses!...

* * *

Songèrent-ils aux infortunés qu'ils laissaient derrière eux, à la merci des vainqueurs?... Ceux-ci, au nombre de 68 à 70,000, avaient-ils aussi, dans leur poitrine, des angoisses et des soupirs, eux qui se voyaient impuissants et désarmés, faibles et sans ressources, devant un lendemain inconnu, devant une ère nouvelle ou d'esclavage et d'avilissement, ou de patience, de longanimité, de résignation, d'espoir de résurrection et de triomphe inespéré? L'avenir est, non aux hommes, mais à Dieu!...